



RAPPORT MORAL EXERCICE 2018

Toujours deux principaux pôles d'activité en 2018 :

- l'aménagement de périmètres irrigués en région de Matam
- le développement du Centre artisanal du Typha à Maka, en région de Saint-Louis

Aménagement de périmètres irrigués en région de Matam :

Le premier projet a fait l'objet d'une sympathique mission en mars avec l'équipe d'AGIR 91, pour la réception et les mesures de débit sur deux puits récemment creusés. Nous avons séjourné au village de Doumga Rindiaw en présence de Coumba Gangué, responsable de l'AFJD.

Ces puits sont les moins profonds de ceux que nous avons creusés dans le Fouta (nappe à – 10.50 mètres) et certainement les plus productifs. Doumga a ensuite fait l'objet durant l'hivernage d'une innovation : une plantation d'arbres fruitiers (144 pièces : manguiers, citronniers, papayers, corassoliers), avec un suivi strict des Eaux et Forêts de Ouro Sogui. Puits et plantation ont été financés par AGIR Essonne et AFJD .

Le CERADS, outre l'organisation des chantiers, a financé une campagne de formation et de sensibilisation à la lutte contre les ravageurs. Nous sommes intervenus ensuite avec les deux mêmes partenaires sur la campagne de financement participatif pour l'achat de 200 arrosoirs, répartis entre DR et Sinthiou Garba. SG, précisément, où nous avons achevé un chantier de réhabilitation et adaptation d'un nouveau système d'irrigation localisée.

Développement du Centre artisanal du Typha à Maka

Le séjour de printemps nous a permis de concrétiser une longue recherche que nous poursuivions depuis longtemps. : rencontrer le SCAC de l'Ambassade de France. Cette rencontre est à l'origine des premiers contacts avec le Ministère de l'Environnement sénégalais, qui donnera corps au projet actuel de couverture en chaumes de Typha du futur bâtiment artisanal de Maka Diama.

Maka Diama, précisément, est le deuxième gros volet d'investissement du CERADS. Il doit beaucoup à la mobilisation par Marc de grosses donations. A l'issue d'une mission de Marc et Didier, rejoints en novembre par Maryse et Patrick, les phases techniques de la construction du nouveau Centre artisanal du Typha, ont été élaborées, voire contractualisées.

Le bornage du terrain a été réalisé par un géomètre. Les bornes foncières ont été matérialisées par la plantation de quatre cocotiers (ce qui suscite attentes et nouveaux projets ...).

L'adduction d'eau est programmée.

Les opérateurs ont été sélectionnés :

- un cabinet d'architecte a été choisi et nous réalise les plans
- le génie civil devrait être confié à l'entreprise EMF, partenaire historique.
- la construction des murs sera réalisée en BTC – Brique de terre compactée, par Didier Hubert, estimation 7000 briques à PU 200 F.CFA, soit 1.4 MF CFA.
- charpente et couverture seront réalisées par les chaumiers de Brière –rencontrés lors de notre séquence à Avrillé- dans le cadre d'un chantier école du programme Tyccao, impliquant le Ministère de l'Environnement..

Pour en finir sur le programme Typha, trois expositions ont été organisées en 2018 :

- la première, grâce à Elie, au restaurant « Le Canapé » à Gif sur Yvette (5 ventes).
- La seconde, organisée par Marc à l'Espace Georges Brassens à Avrillé, qui s'est tenue dans d'excellents conditions d'accueil et a généré un bon résultat 20 tableaux vendus, presque tout le stock de papier brut...
- Enfin, la troisième expo s'est déroulée à Saint-Louis, à l'hôtel « La Résidence », ce qui nous a permis la vente de cinq tableaux à des saint-louisiens ou à des touristes en séjour. Signalons aussi la fourniture de papier de Typha brut à deux artistes dakarois.

De plus, le projet se décline maintenant en produits dérivés (puzzles et essai de carte postale).

Enfin, le bureau du CERADS à Saint-Louis a été entièrement rénové suite à la parution de la description de notre activité dans la nouvelle édition du « Petit Futé ».

Ces résultats plutôt intéressants ne doivent toutefois pas masquer la fragilité du CERADS dans sa recherche de financements publics : échec sur deux appels à projet en 2018 – la Ville de Paris, puis l'Agence des micro-projets (ligne de financement AFD). Cette situation nous incite à modifier notre stratégie pour 2019.

Enfin, à la demande de notre légataire, Didier Arnoud, interpellé par la mendicité de rue et l'état sanitaire des enfants talibés de Saint-Louis, un troisième volet d'action a été introduit à notre programme : l'assistance médicale aux enfants talibés.

Elle prend la forme d'une ligne d'achat de médicaments auprès de la pharmacie centrale, mise à disposition du docteur Demba Dieng, qui prodigue soins et diagnostic aux enfants au sein des Daara.